

d'autres moyens. L'Asile de la Longue-Pointe renferme un personnel apte à ce mode de traitement, apportant la plus grande douceur pour refuser au malade ce qu'il réclame instamment, sachant éviter des crises trop répétées, faisant appel à tous les raisonnements, à ce qui reste de sentiment et d'intelligence pour éclairer ces natures dévoyées, et leur faire comprendre la nécessité d'une volonté énergique et persistante, car tout dépend de la volonté. Le véritable traitement consiste à leur donner la force de vouloir. Les frères n'y parviennent pas toujours, mais, cependant, il ont la consolation d'arriver fréquemment à des résultats très satisfaisants.

On compte, dans ce bâtiment spécial, 50 chambres, deux salles de récréation, avec jeux divers, billards, deux réfectoires. On y trouve aussi une chapelle pouvant contenir un certain nombre de patients et qui mériterait plutôt le nom d'oratoire.

* * *

On ne saurait imaginer la surveillance extrême dont il faut user à l'égard des patients. Toutes les facultés de ces derniers sont presque entièrement employées à profiter de la plus légère erreur commise par un gardien. Le malade n'a qu'un but, s'évader, fuir la maison où, selon lui, on le séquestre indûment. Aussi toutes les portes sont soigneusement fermées. On pousse la prévoyance à ses plus extrêmes limites. Appelé récemment à passer quelques heures à l'asile pour prendre des renseignements nécessaires à cette étude, nous fûmes assez étonné de voir le frère supérieur nous remettre plusieurs clefs. « Voici, nous dit-il, la clef de votre chambre : veillez à ce que la porte, lorsque vous sortirez, soit bien fermée. Si un patient, par impossible, passait dans le corridor, il pourrait entrer chez vous, prendre des allumettes. Ici il faut tout prévoir. » Ceci donne l'idée des précautions prises.

* * *

L'asile de la Longue-Pointe a déjà près de neuf années d'existence. Le premier supérieur fut le frère François en 1881. En 1886, le frère Eusèbe remplaça à la Longue-Pointe le frère François. Il fit construire comme nous l'avons vu, le bâtiment réservé aux malades atteints d'alcoolisme, et donna à la maison une notoriété et une réputation qui